

PEUR(S) DU NOIR

LE SAINT CROCODILE – texte de la voix-off

Je me retrouvais par hasard dans la région où j'avais passé la plupart de mes étés d'enfance. La grande plaine... L'un de ces étés avait été particulièrement étrange.

Tout avait commencé par la disparition de mon oncle. Il était parti braconner de nuit, sa barque était revenue s'échouer sur la rive, elle était vide.

Tous les soirs, ma tante se rendait à l'église et priait pour lui. Je l'accompagnais. Tandis qu'elle pleurait, je m'échappais pour jouer dehors, avec mon ami.

Régulièrement, toujours à la même heure, des canards désertaient les marais. De leur comportement, on pouvait pressentir ce qui allait se passer les jours suivants. Mon ami, qui n'avait pas vraiment de famille et passait son temps à courir les champs, connaissait une infinité de secrets concernant les animaux. Un soir le dernier canard de la file est passé en trainant une aile brisée. D'après mon ami, c'était là l'œuvre d'une bête sauvage qui rôdait dans les parages et il n'était pas impossible de nous retrouver un jour face à elle.

Cette nuit-là, j'ai dormi en fermant les yeux aussi fort que j'ai pu, pour empêcher les mauvais rêves d'entrer.

Au matin les gendarmes ont repêché la tête mutilée d'un paysan : un crime particulièrement atroce. Qui avait bien pu accomplir un acte pareil ? Mon ami, lui, le savait. Il existe des bêtes féroces qui descendent directement des nuages, et l'une d'elle avait dû se tapir dans les marais.

Ce soir-là, chez ma tante, personne ne prononça un mot.

Et puis, un après-midi, mon ami a lui aussi disparu. Tout le village s'est lancé à sa recherche.

Le brouillard montait, montait...et moi, je m'égarais. Comme dans un rêve.

On avait retrouvé sa bicyclette. Mais cette découverte ne m'a nullement rassuré. Et la nuit tombait.

Ce que j'avais cru entrevoir, était-ce lui ? Mon ami ? Ou bien était-ce le monstre ? À moins que les deux ne soient qu'une seule et même créature... Finalement, on décida de faire appel au garde-chasse en chef de la ville. Pour cet homme qui avait arpenté les mystérieuses forêts d'Afrique, bête féroce ou assassin, cela ne faisait pas la moindre différence.

Il est resté embusqué trois jours et trois nuits dans le clocher de l'église. Quand il en est redescendu, une odeur sauvage flottait autour de lui. Il a demandé qu'on lui apporte l'oie la plus grasse du village, et il a commencé à installer son piège.

Les femmes et les enfants ont été tenus à l'écart. Personne ne devait faire le moindre bruit.

Depuis ce jour-là, plus personne dans la région n'a disparu, même si mon oncle n'est jamais revenu, même si mon ami n'a jamais été retrouvé. À l'église dorénavant, les vieilles femmes font des offrandes au crocodile en faisant croire que c'est à tel ou tel saint que leurs cierges sont destinés. Quelques temps plus tard, j'ai été réveillé en pleine nuit. C'était mon ami, cela ne faisait aucun doute. J'étais certain de ne pas me tromper.

Nous ne nous sommes jamais revus.

Le jour où je suis repassé par cet endroit, où le crocodile est toujours suspendu, cette vieille histoire m'est revenue en mémoire. Je n'ai pas osé attendre que les ténèbres engloutissent la campagne. C'était comme si j'avais peur de revoir mon ami. Qui sait quels autres secrets il pouvait encore cacher ? Qui sait s'il n'était pas lui aussi descendu des nuages...